

Poète : son rôle dans la société

Parce qu'il crée des images étonnantes, parce qu'il manie d'une façon originale le langage, le poète peut être considéré par les autres hommes comme un être étrange. Lui-même s'interroge aussi souvent sur ce qu'il est et sur sa fonction dans la société.

Ce thème du poète dans la société revient régulièrement non seulement dans les poèmes eux-mêmes mais aussi dans les sujets de bac à propos de la poésie.

Bien entendu, ces cinq images du poète peuvent se recouper : on peut être poète inspiré et poète acteur dans la société ; ce n'est pas incompatible et c'est le cas par exemple de Victor Hugo. Toutefois certaines images de poète s'opposent : pour certains le poète est inspiré ; pour d'autres il travaille son texte comme un artisan. Autre opposition : pour certains le poète doit considérer son art comme pur de tout objectif sauf celui d'accéder à la beauté ; pour d'autres au contraire il doit placer son art au service des autres et de la société.

Le poète est un prophète : C'est l'image du poète défendue par exemple par le poète Ronsard au XVI^e siècle. Ronsard exprime ce qu'il se passe quand un homme est touché par la création poétique...

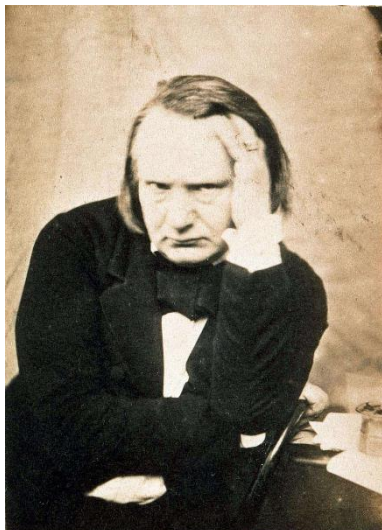
Selon **Ronsard**, poète français du XVI^e siècle, le poète n'est donc pas un homme ordinaire car il reçoit un don divin. Il comprend la nature et le monde, et devient même prophète, capable de prédire l'avenir. Incompris des hommes, il demeure forcément solitaire.

Cette image du poète est proche de celle que **Victor Hugo** présente. Au XIX^e siècle, dans *Fonction du poète*, Victor Hugo considère ainsi, comme Ronsard, que le poète est un prophète, un élu de Dieu qui a le « front éclairé ». Il est capable de prédire l'avenir.



Le poète est un acteur de la vie politique : A la différence de Ronsard, Victor Hugo considère que le poète, parce qu'il est éclairé par Dieu, doit profiter de ce privilège afin d'œuvrer pour le bien de l'humanité. Le poète voit l'avenir mais il ne se contente pas de prévoir ce futur : il agit pour le mettre en place et créer un monde meilleur. Le peuple doit donc le suivre.

Cette idée présente chez Hugo dans l'extrait précédent de *Fonctions du poète* trouve une application concrète dans la vie réelle.



Victor Hugo s'engage par exemple contre la peine de mort en rédigeant notamment son court roman *Le Dernier jour d'un condamné* et dénonce la cruauté du travail des enfants dans *Melancholia* (1856). Devenu député en 1849 puis exilé pendant vingt ans suite au coup d'état de Napoléon III, il exprime sa colère et son mépris, dans son recueil *Les châtiments* en 1853. Le poète est donc bel et bien celui qui guide les autres et œuvre pour la société.

Victor Hugo condamne dans ce poème une réalité de son époque : l'exploitation des enfants qui travaillaient dans les usines plutôt que de jouer, apprendre et travailler sainement à l'école. A son époque, la révolution industrielle a en effet créé de gros besoins de main d'œuvre. Même des enfants de huit ans sont employés et l'école n'est pas obligatoire. En écrivant ce poème, Victor Hugo montre donc qu'il est un poète engagé, soucieux de faire progresser la société afin qu'elle soit plus juste et plus humaine.

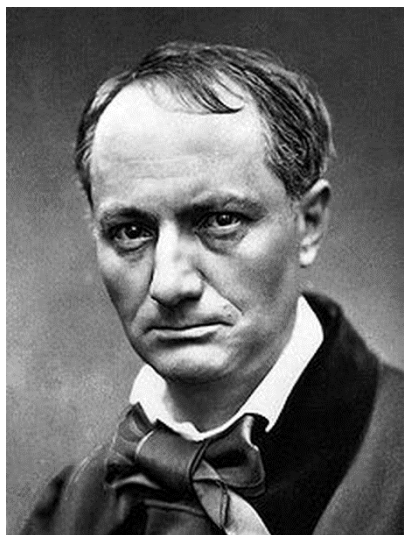
Autre exemple d'engagement concret : le poète romantique Alphonse de **Lamartine**, notamment très célèbre pour son recueil *Méditations poétiques* paru en 1820, devient député en 1832 et accède même aux plus hautes fonctions de l'état en devenant chef du gouvernement provisoire de la République en 1848. Poète, il n'en est donc pas moins acteur dans la société.

Les poètes de la résistance constituent également un exemple éloquent de l'engagement possible du poète.



Lamartine par Decaisne

Le poète cherche seulement à atteindre la beauté : C'est la conception partagée par **Baudelaire** et les Parnassiens.



Le poète Charles Baudelaire au XIXe siècle estime donc que la poésie n'a rien à voir avec la morale. Selon lui, la poésie doit être un art gratuit, libéré de tout but sauf celui d'atteindre une beauté idéale.

Certains vont encore plus loin : selon eux, non seulement le poète cherche seulement à atteindre la beauté mais il doit refuser de s'écarter de cet unique chemin.

Cette image d'un poète détaché de tout tracas des réalités de la vie quotidienne est ainsi reprise par certains poètes surréalistes qui refusent que la poésie ait une utilité.

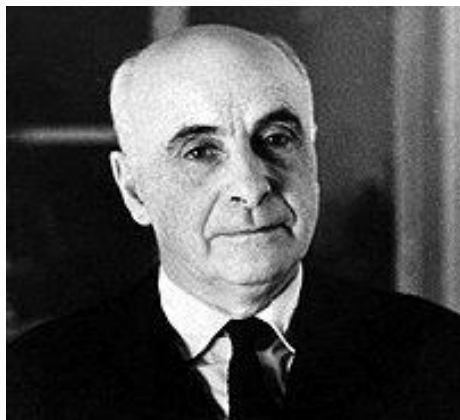
Etabli à Mexico, Benjamin Péret critique la poésie trop traditionnelle et engagée de Paul Eluard et de ses compagnons, poètes de la résistance. Selon lui, le poète n'a pas à se placer au service d'une cause politique, même juste. Sa recherche d'une poésie pure doit suffire à le faire.

Les images de poète « acteur dans la société » et de poète « pur poète » s'opposent donc radicalement.

Le poète tourmenté et maudit : Le poète, parce qu'il est touché par la création poétique, n'est pas compris des autres hommes selon de nombreux poètes. C'est le cas par exemple de **Rimbaud**.

Le jeune poète Arthur Rimbaud écrit ici une lettre privée à un ami, Paul Demeny. On appelle souvent ce texte « la lettre du voyant ». Selon Rimbaud, le poète ne peut arriver à l'inconnu, ne peut se faire « voyant » qu'en se faisant l'âme monstrueuse, qu'en allant au-delà des normes et de la morale. Le poète revendique donc son statut de poète maudit par la société.

Cette image de poète « maudit » s'oppose à celle d'un poète « acteur dans la société ».



Le poète laborieux : Le poète peut refuser l'image d'un poète inspiré par une fureur créatrice divine. Qu'il cherche la poésie pure ou bien qu'il souhaite placer sa poésie au service d'une cause, il peut en effet revendiquer son travail voire même son labeur dont il fait preuve pour hisser sa poésie au plus haut rang.

Paul Valéry, poète du XXe siècle, affirme ainsi dans ses *Propos sur la poésie* que « les poèmes sont aussi des chefs d'œuvre de labeur ».

Autre exemple : **Francis Ponge** travaille ses textes avec minutie dans *Le parti pris des choses* pour interroger des objets de la vie quotidienne et parvenir à les saisir d'une façon originale et savante.



Déjà au XVIIe siècle **Boileau** donnait des conseils aux poètes et les invitait au travail.

Le poète est donc un homme qui manie la langue avec soin, cherche, transforme jusqu'à obtenir un résultat satisfaisant. Il ne peut se contenter d'une inspiration divine. Cette image de poète – artisan s'oppose à celle du poète prophète.